
M.E.S., Numéro 128, mai - juin 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 30 mai 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, mai - juin 2023

LE TERRORISME EN AFRIQUE :

De la régionalisation de la menace à la communautarisation des stratégies de lutte

par

Freddy BOKOMBE BOALA

Doctorant en Relations Internationales

Faculté des Sciences Sociales, Université de Kinshasa

Résumé

La menace du terrorisme de Boko Haram qui avait envahi une partie de la région africaine, notamment le Nigéria, a fini par conquérir presque toute l'Afrique. Le Nigéria, le Tchad, le Cameroun et le Niger sont cités en illustration pour témoigner de l'extension dudit terrorisme. De cette régionalisation du terrorisme, les Etats de la région ont convenu de mettre en commun leurs efforts pour contrer celui-ci. Il s'agit donc de la communautarisation des stratégies de lutte contre le terrorisme.

Mots-clés : *terrorisme, régionalisation de la menace, communautarisme, stratégies de lutte*

Abstract

The threat of Boko Haram terrorism which had invaded part of the African region, especially Nigeria, ended up conquering almost all of Africa. Nigeria, Chad, Cameroon and Niger are cited as illustrations to testify to the extension of the said terrorism. From this regionalization of terrorism, the States of the region have agreed to pool their efforts to counter it. It is therefore a question of the communitarization of strategies for the fight against terrorism.

Keywords : *terrorism, regionalization of the threat, communitarianism, strategies of struggle*

INTRODUCTION

Il est observé que la situation géographique du Cameroun et du Nigéria, en l'occurrence, la porosité de la frontière entre le Nord-Nigéria et le Nord-Cameroun, a permis à Boko Haram de s'étendre dans cette partie du Cameroun, devenue lieu de repli stratégique.

En effet, la région du Nord-Cameroun offre de nombreux avantages au terrorisme de Boko Haram, notamment la frontière directe qu'il partage avec l'Etat du Borno, fief de ce groupe terroriste. Il en est de même de sa difficulté d'accès et la présence de touristes occidentaux qui deviennent des cibles potentielles¹.

C'est ainsi que « depuis 2012, Boko Haram s'est illustré par des raids au Nord du Cameroun, principalement à Fotokol Makary et Kousseri Debanga où il procède au recrutement des combattants et des membres aussi bien qu'aux activités de soutien et de logistique pour ses opérations militaires au Nigéria »². Il en est résulté un climat d'instabilité et d'insécurité dans cette contrée du Cameroun et des flux des réfugiés qui, le plus souvent, sont forcés d'abandonner leurs villages afin de s'installer à la frontière entre le Cameroun et le Nigéria.

A ce propos, les faits attestent « que les combattants de Boko Haram se sont infiltrés parmi les réfugiés pour atteindre le territoire camerounais. Pour preuve, les attaques perpétrées le 27 juillet 2014 dans la ville de Kolofata et à divers endroits publics (marchés publics) sont révélatrices à ce sujet »³.

Pour bien illustrer tous ces aspects du terrorisme et repenser aux stratégies communautaires de lutte, notre étude se concentre sur trois points, hormis l'introduction et la conclusion. Le premier point gravite autour de la méthodologie, le second se charge

¹ Léon LOUNGOU, Boko Haram. Le Cameroun à l'épreuve des menaces, Editions Harmattan, Paris, 2015, p.9.

² Rapport FIDH sur le Nigéria, Les crimes de masse de Boko Haram, Paris, 2015, p.26.

³ Idem.

de la territorialisation à la régionalisation de la menace de Boko Haram et conséquences de ses attaques, et le troisième met en exergue les stratégies de lutte contre cette organisation terroriste.

I. METHODOLOGIE

Parler du terrorisme à travers les actions de Boko Haram par exemple, nous renvoie sans doute à la fois à la démarche aussi bien constructiviste que stratégique. C'est ainsi que pour des raisons tactiques et idéologiques, lors de leurs raids meurtriers, les combattants du groupe djihadiste procèdent systématiquement au pillage des villes et villages, à la destruction des biens, des lieux publics, de marchés, des écoles, voire même à la tuerie des responsables administratifs, politiques et des enseignants, à l'enlèvement des élèves.

Cette stratégie de Boko Haram s'inscrit « dans la droite ligne de son idéologie selon laquelle l'éducation chrétienne est un pêché, de ce fait, le système éducatif dans le Nord-Nigérian est à paralyser à tout prix ».

A cet effet, la méthode constructiviste se justifie dans cette étude étant donné qu'elle renvoie, selon Philippe Corcuff, à l'idée que la réalité sociale est construite par des acteurs individuels et collectifs sur base d'expériences passées (et donc intériorisées) et présentes (dans la vie quotidienne)⁴.

Il en est ainsi de l'analyse stratégique qui fait que l'organisation est un construit culturel grâce auquel les hommes parviennent à orienter leurs comportements de façon à obtenir un minimum de coopération. Tel est le cas du groupe terroriste qui use de toutes les stratégies possibles conçues au préalable pour mener ses actions massives de destruction. Disons que ces méthodes ont été mises à contribution.

Aujourd'hui, les faits démontrent que Boko Haram a orchestré des attaques meurtrières contre la population tchadienne à N'Djamena, la capitale. Ces actes apparaissent comme une réaction de ce groupe terroriste à la suite de l'implication de l'armée tchadienne qui a engagé une guerre ouverte contre les combattants dudit mouvement dont les actions sont désastreuses dans la région.

II. TERRITORIALISATION A LA REGIONALISATION DE LA MENACE DE BOKO HARAM ET CONSEQUENCES DE SES ATTAQUES

Les attaques de Boko Haram dans la Région présentent quelques nuances selon l'Etat et le volet touché. Dans le registre des Etats, le Cameroun, le Niger, le Nigéria, le Tchad sont touchés alors que dans celui des volets, on note les volets humanitaires, économique, sécuritaire, etc.

2.1. De manière globale dans la Région

De manière globale pour tous les pays de la Région, il s'observe que le volet humanitaire et économique est touché par les attaques récurrentes de Boko Haram, révélées dévastatrices pour les pays du Bassin du lac Tchad. Le chaos y créé par ce groupe terroriste a aggravé la situation desdits pays, dont certains sont secoués par les sécheresses et les inondations.

C'est à juste titre que « le conseil de paix » de l'Union Africaine juge préoccupante la situation humanitaire dans cette région du fait des actions commises par cette organisation terroriste qui a entraîné le déplacement de près de 22 millions de personnes, provoqué des restrictions de la circulation et la destruction des produits alimentaires et entravé l'accès aux services de base et limité les activités agricoles⁵.

Dans ce même registre, le Directeur Général de l'Agence Française de Développement reconnaît que « cette région a connu l'un des plus importants

⁴ Michel CROZIER et F. Friedberg, *Acteurs et système*, Paris, Ed. Seuil, 1977, p.200.

⁵ Extrait du Communiqué de la Réunion du Conseil de Paix de l'Union Africaine, tenue à Addis Abeba, Ethiopie, le 14 janvier 2016, p.1.

déplacements de population jamais enregistrés sur le continent africain. Près de 3.000.000 de personnes se sont retrouvées sur les routes, fuyant Boko Haram dans le Nord-est du Nigéria, au Tchad, dans la région du lac et au Nord du Cameroun⁶.

Aussi, Monsieur Stephan O'Brion, Secrétaire Général adjoint aux Affaires humanitaires et coordonnateur des secours d'urgence de l'ONU, a-t-il déploré « la violence et la brutalité la plus odieuse et barbare perpétrées par Boko Haram qui ont débouché sur les déplacements forcés et massifs des populations, sur des violations flagrantes des Droits de l'Homme, sur des graves perturbations des moyens d'existence et des besoins humanitaires sans précédent dans cette région qui connaît déjà une vulnérabilité endémique, le rapport suscité mentionne que plus de 1,7 million d'enfants ont été contraints au déplacement dans la région du lac Tchad. Par contre, les femmes et les jeunes filles ont été victimes d'abus et d'esclavage sexuel⁷.

D'autres sources, notamment France 24 infos notent que « le conflit de Boko Haram a occasionné la plus grande crise humanitaire sans précédent en Afrique. Dans le Nord-est du pays dévasté par Boko Haram, trois millions de personnes sont menacées par la famine, 50.000 enfants sont en train de mourir de faim. Un dépistage rapide de la malnutrition chez 2000 enfants âgés de moins de cinq ans a montré qu'un enfant sur dix souffrait de malnutrition aiguë sévère, une maladie mortelle »⁸.

Aujourd'hui, le Tchad, le Cameroun, le Niger comme le Nigeria paient les frais de l'activisme de Boko Haram dont les conséquences sont catastrophiques à la lumière des données ci-haut révélées.

2.2. De manière spécifique pour chaque pays de la région

2.2.1. Le Cameroun

Pour le Cameroun, les conséquences des attaques de Boko Haram sont, d'une part, économiques et sécuritaires, et d'autre part, sanitaires et sociales.

Dans le volet économique et sécuritaire, les actions de Boko Haram « ont entraîné des débordements ins curitaires transfrontaliers qui ont débouché à l'intrusion et l'infiltration subversive des combattants djihadistes au Cameroun »⁹. Cette situation est due à la porosité des frontières africaines qui facilite la contrebande, le trafic d'armes légères, de petit calibre et d'êtres humains, le déplacement sans heurt des combattants islamistes dans les pays du Bassin du lac Tchad.

Maîtrisant le terrain et bénéficiant de l'appui d'une partie de la population septentrionale du Cameroun grâce aux affinités culturelles et linguistiques, les combattants se servent du Nord du Cameroun comme lieu de repli stratégique. C'est dans cette contrée que ces combattants ont perpétré des assauts qui ont entraîné la prise d'otages, les enlèvements des ressortissants occidentaux dont certains travaillent pour les multinationales qui ont investi au Cameroun.

Démunis, les déplacés vivant dans ces contrées du Cameroun sont dans l'impossibilité de se procurer des produits de base et exposés aux maladies et épidémies. De même, l'on a noté l'accroissement du taux de décès des personnes vulnérables, l'augmentation du taux de criminalité et l'émergence d'une économie basée sur la contrebande du pétrole en provenance du Nigéria.

En ce qui concerne les conséquences sanitaires et sociales, le flux des nigériens vers le Nord du Cameroun n'a fait qu'empirer les conditions de vie de la population dans cette

⁶ « La lutte contre Boko Haram passe par le développement », extrait de l'interview accordée par le Directeur Général de l'Agence Française de développement, le Monde 09 août 2016, p.2.

⁷ Idem.

⁸ Le Nigéria face à la plus grande crise humanitaire du continent africain, France 24 Info, du 02 novembre 2016.

⁹ Léon Koungou, *Op.cit.*

contrée qui connaît des problèmes sérieux dus à l'insuffisance en personnel de santé qualifié pour la prise en charge des malades. Ces personnes déplacées vers le Cameroun sont également confrontées aux problèmes d'alimentation, d'accès à l'eau potable et d'assainissement.

Dans ce contexte, Julienne Stéphanie souligne qu'avant l'insurrection de Boko Haram, la région de l'extrême Nord du Cameroun souffrait déjà de malnutrition chronique avec plus de 17,9% des ménages en situation d'insécurité alimentaire. L'augmentation des actes d'insécurité a accentué les déplacements des populations, la baisse des revenus, l'accès limité aux soins de santé, à l'alimentation, à l'eau et à l'assainissement. Selon le Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés, 545.000 personnes connaissent des problèmes d'insécurité alimentaire dans la région et 94.500 enfants sont malnutris »¹⁰.

2.2.2. Le Tchad

Boko Haram a toujours cherché à obtenir le contrôle du lac Tchad, une zone stratégique pour son approvisionnement en armes et vivres. Le but poursuivi par cette organisation terroriste est de mettre la main sur les richesses de la région, notamment les recettes provenant de la pêche et des pâturages. Le Tchad qui ne dispose d'aucun accès direct à la mer, se sert du littoral de son voisin. C'est par le port de Douala, capitale économique du Cameroun, que les marchandises en provenance de l'Europe arrivent à destination du Tchad, corridor de transit qui lui permet également d'exporter ses produits pétroliers.

En définitive, les conséquences économiques, sécuritaires sont quasi les mêmes pour le Niger et le Nigéria. Les attaques récurrentes de cette organisation terroriste constituent des entraves aux échanges commerciaux entre le Niger et le Nigéria. En temps normal, les populations de Diffa s'approvisionnent en céréales de base, carburant et autres produits de consommation courante du Nigéria. Toujours à Diffa, le commerce des spécialités locales telles que les poissons séchés et les piments ont été interdits par crainte que les revenus provenant de la vente de ces produits alimentent les activités de Boko Haram.

Par rapport au Nigéria, la radicalisation de Boko Haram sur le plan religieux et social, a accentué les attaques de cette organisation à l'endroit des églises chrétiennes et des musulmans modérés. Ces attaques contre les institutions religieuses ont constitué 10% des objectifs du groupe de 2009 à 2013. Dans sa stratégie, ce mouvement vise à alimenter des tensions religieuses entre les communautés musulmanes et chrétiennes au Nigéria. C'est ainsi que la plupart des actions perpétrées par cette organisation se sont produites les dimanches ou les jours des fêtes religieuses en vue d'obtenir un effet maximal en occasionnant un nombre important des morts et déclencher des actions de représailles des chrétiens contre les musulmans.

Face à cette situation, les dirigeants des pays du bassin du lac Tchad ont multiplié des initiatives et d'actions dans le cadre sécuritaire, militaire, diplomatique aussi bien en Afrique qu'avec les autres partenaires afin de lutter contre cette menace qui ne cesse d'endeuiller et ruiner cette partie d'Afrique.

III. STRATEGIES DE LUTTE CONTRE BOKO HARAM

Ces dernières décennies, le terrorisme est devenu un danger commun qui ravage l'humanité. Les attaques récurrentes des groupes terroristes à travers diverses régions du monde témoignent l'ampleur de cette menace manifeste, œuvre des partisans de l'obscurantisme et de l'extrémisme.

¹⁰ Julienne Stéphanie Nouetcho Gnou, « Conséquences sanitaires et sociales des attaques de Boko Haram pour le Cameroun », publié dans le site <http://www.foretia-foundation>, consulté en date du 09 décembre 2015.

En effet, certaines crises qui secouent nos Etats africains s'apparentent à la montée en puissance du terrorisme. Le cas de Boko Haram et bien d'autres sont révélateurs à ce sujet. C'est dans cette optique que les pays du Bassin du lac Tchad, les pays occidentaux (la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique, l'Union Africaine, l'Union Européenne et l'ONU se sont engagés à lutter contre le terrorisme et mutualiser leurs efforts pour la mise en place des mécanismes et des mesures afin de consolider la paix et la sécurité, la coopération en matière de lutte contre le terrorisme, la criminalité transnationale organisée, le blanchissement d'argent et la cybercriminalité¹¹.

Pour faire face à l'action de cette organisation djihadiste, à savoir Boko Haram, plusieurs initiatives ont été ou sont en voie d'être réalisées au niveau international et régional.

3.1. Au niveau de la sous-région

Les pays de la Commission du Bassin du Lac Tchad ont voulu apporter des réponses concrètes au niveau sous-régional par la mise sur pied de la Force Mixte Multinationale dont l'initiative de la création remonte en juin 2014. Cette force est appelée à effectuer des opérations militaires afin :

- d'empêcher une expansion des activités du groupe ;
- conclure des patrouilles, prévenir tout transfert d'armes et de soutien au groupe ;
- rechercher et libérer tous les captifs, y compris les filles enlevées à Chibok en avril 2014 ;
- réaliser des opérations psychologiques visant à entraîner des défections des membres de Boko Haram ; et
- mener des actions dans des domaines de renseignement, de la protection des droits humains et de la communication¹².

En ce qui concerne les résultats obtenus par ces forces, les efforts conjugués de différentes forces de la coalition ont amélioré de manière significative, la situation sécuritaire de ces pays à la lumière des données suivantes :

- la neutralisation d'au-moins 673 éléments de Boko Haram ;
- l'arrestation de 566 autres éléments de ce groupe terroriste et le démantèlement de près de 32 camps de formation en lieux présentés comme des usines de fabrication d'engins explosifs improvisés et des mines ;
- près de 4.690 otages du groupe libérés¹³.

3.2. Au niveau du conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale

Les Etats membres de la CEEAC ont également adopté en février 2000 un pacte d'assistance mutuelle entre les Etats membres de la communauté. Le conseil de paix et de sécurité veille au maintien, à la consolidation et à la promotion de la paix et de la sécurité en Afrique centrale, en y intégrant la question de l'aide humanitaire.

Le conseil peut constituer et déployer des missions civiles et militaires d'observation et de vérification en vue de prévenir, de maintenir et de rétablir la paix dans la sous-région.

3.3. Au niveau de la CEDEAO

La coopération au niveau de la CEDEAO dans le cadre de la lutte contre le terrorisme s'est matérialisée à partir de la rencontre du 23 septembre 2004, à Abuja (Nigéria) qui a réuni les responsables des polices de la sous-région en vue de renforcer la collaboration sécuritaire dans la lutte contre les crimes transfrontaliers et le terrorisme et celles organisées à Abuja en avril et en juin 2006, autour des responsables Ouest-africains

¹¹ Rapport de l'ISS sur l'Afrique de l'Ouest, p.3.

¹² Rapport ISS, p.12.

¹³ Idem.

de la sécurité extérieure pour renforcer leur coopération en matière de partage de renseignements, notamment, sur le terrorisme »¹⁴.

3.4. Au niveau de l'Union Africaine

Depuis 2011, l'Afrique a connu une flambée du terrorisme, phénomène perpétré par les réseaux terroristes les plus violents, à savoir, Boko Haram, Al Qaïda au Maghreb islamique, etc. ces groupes ont transformé le continent africain en un sanctuaire du terrorisme international et occasionné des atteintes aux Droits de l'Homme, des déplacements massifs de population et des milliers de morts. Et pourtant, l'Union Africaine a adopté une panoplie d'instruments juridiques en vue d'y faire face.

Conclusion

De tout ce qui précède, la menace islamiste présente un tableau sombre à telle enseigne que le groupe terroriste a prouvé à suffisance sa dangerosité avec ses atrocités, ses violations flagrantes des droits humains et des destructions des biens sans commune mesure dans cette partie d'Afrique, au point de porter un coup dur aux transactions transfrontalières, jadis source de revenus et de cohésion pour les populations de ces pays.

Face à l'escalade de la violence perpétrée par les groupes terroristes, et aux conséquences qui en découlent, les Etats concernés, aidés par la communauté internationale ont mis en place plusieurs stratégies en vue de contrecarrer leurs actions, souvent imprévisibles.

Mais en dépit de tous les moyens utilisés pour les contrer à l'abandon des actes terroristes, ces groupes multiplient à leur tour des stratégies pour répondre ou riposter aux attaques des institutions établies légalement dans ces pays.

Et pourtant, quelles que soient l'ampleur, la durée et la persistance de ces mouvements terroristes, la mutualisation des forces par les Etats de la région serait une meilleure stratégie susceptible de casser leur élan belliqueux et les vaincre.

Bibliographie

- Boniface Pascal,
- Extrait du Communiqué de la Réunion du Conseil de Paix de l'Union Africaine, tenue à Addis Abeba, Ethiopie, le 14 janvier 2016.
- Julienne Stéphanie Nouetcho Gnou, « Conséquences sanitaires et sociales des attaques de Boko Haram pour le Cameroun », publié dans le site <http://www.foretia-foundation>, consulté en date du 09 décembre 2015.
- La lutte contre Boko Haram passe par le développement », extrait de l'interview accordée par le Directeur Général de l'Agence Française de développement, le Monde 09 août 2016.
- Le Nigéria face à la plus grande crise humanitaire du continent africain, France 24 Info, du 02 novembre 2016.
- Léon Koungou, Boko Haram. Le cameroun à l'épreuve des menaces, Editions l'Harmattan, Paris, 2015, p.9.
- Michel CROZIER et F. Friedberg, *Acteurs et système*, Paris, Ed. Seuil, 1977.
- Rapport de l'ISS sur l'Afrique de l'Ouest.
- William Asanvo, *op. cit*, pp.19-20.

¹⁴ William Asanvo, *op. cit*, pp.19-20.